

Datum: 22.01.2016

# LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps  
1002 Lausanne  
021 331 78 00  
www.letemps.ch

Medienart: Internet  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
UUpM: 272'000  
Page Visits: 1'936'809

Online lesen

Themen-Nr.: 800.007  
Abo-Nr.: 1084696



Plus d'information sur l'image    Zane Dalal

© National Centre Performing Arts

Sylvie Bonier

Publié vendredi 22 janvier 2016 à 15:43,    modifié vendredi 22 janvier 2016 à 15:48.

Critique

## L ' Inde investit le classique

Pour sa première tournée européenne, l ' Orchestre symphonique d ' Inde a séduit Genève

Sylvie Bonier

Publié vendredi 22 janvier 2016 à 15:43,    modifié vendredi 22 janvier 2016 à 15:48.

Musicalement, il se passe quelque chose du côté de l ' Inde. Il n ' y a qu ' à suivre l ' évolution du répertoire classique pour s ' en faire une petite idée. Créé en 2006, l ' Orchestre symphonique d ' Inde a réalisé, en une petite décennie, un parcours exemplaire. Car sous la férule de Zane Dalal depuis plus d ' une année (après sept ans de résidence), cet ensemble professionnel unique dans son genre défend des œ uvres qui ne sont pas seulement issues du territoire national. La phalange réalise sa première tournée européenne dans la série Migros Classics, avec un programme des plus originaux.

Le chef britannique d ' origine indienne, belle stature et travail musical passé par l ' orgue et la direction chorale en Angleterre (avant de devenir maître de chapelle puis de diriger des ensembles aux Etats - Unis), entretient un rapport naturel avec les deux cultures. Aussi musicologue et passionné par la défense et l ' élargissement de la musique classique occidentale, il représente un atout majeur pour la formation implantée à Mumbai. Un meneur idéal pour conquérir le vieux Continent avec des œ uvres judicieusement choisies.

Salle comble et appétit éclatant

Smetana (Ouverture de la Fiancée vendue ) et Bartok ( Concerto pour orchestre ): ce n ' est pas a priori une affiche de tournée à faire fondre les foules. Et un concerto pour tabla en plat principal de première partie, ce n

Datum: 22.01.2016

# LE TEMPS



Online-Ausgabe

Le Temps  
1002 Lausanne  
021 331 78 00  
www.letemps.ch

Medienart: Internet  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
UUpM: 272'000  
Page Visits: 1'936'809

Online lesen

Themen-Nr.: 800.007  
Abo-Nr.: 1084696

' est pas non plus dans les habitudes des abonnés. Erreur: le Victoria Hall était comble jeudi soir, et le public genevois a chaleureusement manifesté son plaisir. Le bonheur de sentir l'engagement, l'enthousiasme et la discipline d'un ensemble à l'énergie et à l'appétit éclatants.

Comme les orchestres de jeunes, celui-ci ne s'économise pas. Quitte à parfois manquer de finesse dans certaines nuances ou de différenciation sonore dans les passages plus évocateurs ou expressifs, les musiciens offrent une vitalité et une puissance de jeu sur lesquelles Bartok et Smetana peuvent s'appuyer sans retenue. Et avec Peshkar, de Zakir Hussain, figure emblématique de la musique mais aussi du cinéma indien, la partie concertante a soulevé l'admiration de la salle, séduite par la virtuosité du soliste comme par l'habileté du compositeur.

Réussir la fusion des cultures est chose délicate. Zakir Hussain est passé maître dans cette pratique. Son concerto navigue à l'aise entre les rythmes fébriles de son instrument et les larges mélodies déroulées à l'unisson par l'orchestre. L'art des ruptures et la science des tensions n'ont pas de secret pour ce musicien qui flirte joyeusement avec le jazz, respecte les traditions et détourne finement les conventions. Impressionnant d'agilité, entraînant l'orchestre dans une pulsation étincelante, le soliste entretient avec le chef et les musiciens une complicité de chaque instant. Un grand moment de communion et d'ivresse musicale.